

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
HORS DU DÉP. : — 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
RECLAMES — 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.
L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Hiver.									
Arrivées à CAHORS		Départs de CAHORS		Arrivées à					
0 h 25 ^m t. in.	6 h 35 ^m matin.	LIBOS	VILLE EUVE-SUR-AOÛT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	
1 h 1 soir.	12 h 55 ^m soir.	8 h 12 ^m matin.	9 h 22 ^m matin.	9 h 40 ^m matin.	12 h 19 ^m matin.	4 h 7 ^m matin.	13 h 38 ^m matin.	11 h 45 ^m soir.	
0 h 47 »	5 h 45 » »	2 h 38 » soir.	3 h 52 » soir.	4 h 18 » soir.	5 h 17 ^m soir.	8 h 10 ^m soir.	5 h 45 ^m soir.	4 h 39 ^m matin.	
		7 h 40 » »	9 h 57 » »	9 h 55 » »	—	4 h 44 ^m matin.	11 h 7 » »	2 h 30 ^m soir.	
Train de marchandises régulier : Départ de Cahors — 5 h. « ^m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56 ^m soir				Train de foire. Départ de Libos. — 7 h. 10 ^m matin. Arrivée à Cahors. — 0 h. 15 ^m matin.					

SOUSCRIPTION NATIONALE

Organisée par le Conseil municipal de Cahors

POUR

L'ÉRECTION D'UN MONUMENT

LÉON GAMBETTA

CAHORS

Total de la publication à ce jour... 49,491 64

Cahors, le 14 Août.

ÉLECTIONS DU 12 AOUT

Voici les résultats qui nous sont connus :

Luzech. — M. Bergon a été élu par 1,704 voix.
contre M. Pagès Dupont..... 1,656

Castelnau. — M. Limayrac a été élu par 1,256 voix.
contre M. Mazelié..... 893

Catus. — M. Burgalières élu..... 2,328 voix.

Lauzès. — M. Cambres élu..... 1,695 voix.

Limogne. — M. Pradines élu..... voix.

Montcuq. — M. Béral élu par..... 1,568 voix.
contre M. Saux..... 992

Arrondissement de Figeac.

Bretenoux. — M. de Pradelles élu par voix.
contre M. Vital.....

Cajarc. — Dufournieux élu par..... 1,213 voix.
contre M. Boudou..... 589

Lacapelle-Marival. — M. Frayssé élu par..... 1,735 voix.
contre M. Laparra..... 1,581

St-Céré. — M. Lamaze élu par..... voix.
contre M. Soulbac.....

Arrondissement de Gourdon.

Gourdon. — M. Calmeilles élu par.. 1,749 voix.
contre M. de Gozon..... 1,193

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT
du 14 Août 1883.

LES

COUPS DE Foudre

Par CHARLES FRED

— Vous n'êtes pas blessée ?
— Non, je n'ai rien, je vous remercie d'être venu à mon secours, Monseigneur.

Le comte de Lana et le comte de Sourmalay arrivaient au galop; descendant de cheval, ils s'empresèrent auprès de la jeune fille.

Le grand-duc l'interpella :
— Quelle imprudence de fouetter des chevaux de sang, Mademoiselle !
Elle répondit, insouciant :
— Il arrive à tout le monde de ne pas être maître de ses chevaux.

Le comte de Sourmalay et le comte de Lana examinaient la voiture. Le grand-duc se pencha vers Diane :
— Voulez-vous prendre mon bras, nous allons aller au-devant de la voiture que vous avez abordée.
— Est-ce nécessaire ?
— C'est indispensable. Vous avez causé un accident, il faut vous informer des personnes qui ont été atteintes.

Labastide-Murat. — C^o Murat élu par voix.
Martel. — Lachièze élu par..... voix.
Payrac. — B^o Dufour élu par..... voix.
contre M. Espitalié.....

St-Germain. — M. Bouyé élu par.. voix.
contre M. Ganiayré..... voix.

Dans certains cantons la lutte, comme on peut le voir par le nombre de voix des divers concurrents, a été des plus vives.

A Luzech la victoire de M. Bergon n'est pas de celles dont on doit se réjouir. La bienveillance administrative, une vraie pluie de fonctionnaires tombée au dernier moment dans le canton, et, couronnant le tout, le prestige d'un beau-frère sénateur ont procuré à M. Bergon 50 voix de majorité de moins qu'aux élections de 1882. M. Pagès Dupont n'a vraiment pas à se plaindre. Il est visible que tous les électeurs indépendants sont avec lui. Du reste le dernier mot n'est pas dit sur cette élection.

Une bonne recrue pour le Conseil général : M. de Pradelles ancien préfet, homme d'une réelle valeur et qui marquera sa place au Conseil général, vient d'être élu par le canton de Bretenoux.

Revue des Journaux

Le Parlement :

Nous savons depuis longtemps qu'il est très difficile de se justifier du reproche de cléricalisme. Depuis les procès de sorcellerie, il n'y a pas d'accusation qui tue aussi sûrement son homme. Les opportunistes, dans leurs beaux jours, en ont tiré un parti merveilleux. Aujourd'hui ils s'en servent encore avec un certain succès. Quand on rédigera le Manuel du parfait dénoctateur, on y traitera de l'art de prendre la

place d'un fonctionnaire en le faisant passer pour clérical. Il n'est pas de notion plus élémentaire ou de pratique plus commune en matière d'épuration, et l'on peut dire que c'est là le dernier mot de la réorganisation judiciaire qu'on nous prépare. Il suffirait à l'heure actuelle de passer une heure dans les bureaux de la chancellerie pour apprendre comment on définit et l'on classe les magistrats cléricaux. Il y a le clercal militant et le clercal honteux, le clercal qui va à la messe et celui qui n'y va pas, le clercal par conviction et le clercal par relations; il y a le clercal malgré lui et le clercal sans le savoir. Quiconque a été rangé dans l'une de ces catégories peut se considérer comme perdu; il chercherait vainement à démontrer qu'on lui fait tort et qu'il pense très librement.

Pour bien goûter ce qu'il y a de plaisant dans cette histoire, il faut se rappeler que la victime de ces cruelles mésaventures n'est pas un de ces hommes de centre gauche qui sont le cléricalisme même, mais un membre du parti qui a inventé et appliqué, on sait avec quelle persévérance, le mot célèbre : « Le cléricalisme, c'est l'ennemi. »

Nous sommes bien loin de les plaindre; ils sont condamnés à périr sous les passions mauvaises qu'ils ont déchaînées.

Si quelques-uns de ces suspects de cléricalisme étaient tentés de se défendre, l'exemple d'un malheureux candidat, qui vient de passer par cette épreuve, leur démontrerait l'inutilité de leurs efforts. C'est une scène vraiment bien curieuse et bien instructive que celle dont un journal de l'Yonne nous apporte le récit. On y voit en présence deux candidats, l'un radical sans alliage, l'autre républicain avancé, radical peut-être, mais de ce radicalisme qui se déguise sous le nom d'opportunisme. Ce dernier a fait,

naturellement, toutes les concessions dont sont coutumiers les hommes politiques de son parti. Il a admis la possibilité d'une révision sage. Il a laissé entrevoir dans l'avenir la séparation de l'Eglise et de l'Etat et ajouté qu'en attendant il fallait se contenter d'une application rigoureuse du Concordat. Mais ce que ce candidat n'avait pas prévu, c'est qu'il lui faudrait répondre à l'accusation de cléricalisme.

C'en a été fait de lui lorsque son concurrent a formulé ce redoutable grief, et lui a demandé de « citer les actes de sa vie où il avait fait preuve d'anticléricalisme ». On peut s'imaginer son embarras. Si anticlérical que l'on soit, on n'a pas toujours eu dans sa vie l'occasion de se signaler par une action d'éclat. Vainement le candidat parle-t-il de son amour pour l'instruction et ajoute-t-il qu'ainsi il a fait au cléricalisme la guerre la plus meurtrière; son adversaire insiste, et l'accuse d'avoir fait élever ses enfants dans une institution congréganiste. Le coup porte, et pour l'amortir l'infortuné essaye une plaisanterie inotile. Il déclare qu'il n'a jamais tué de moine ni de prêtre. On prend acte de cet aveu. On lui demande de prouver qu'il est libre-penseur. Il fait une profession de foi qui ne semble rien laisser à désirer. « Je considère, dit-il, toute religion, catholique ou autre, comme des superstitions, comme de coupables exploitations de la bêtise humaine ». Après ces paroles courageuses, tous les coqs du voisinage ont dû chanter. Mais loin de se tenir pour satisfait, le terrible concurrent rappelle que l'ennemi de toutes les superstitions a « demandé le coup de goupillon de l'Eglise catholique pour bénir le marché couvert ». En parfait opportuniste, le libre-penseur méconnu réplique « qu'il a cru faire plaisir à la population ». Cette excuse n'est pas du goût de l'assemblée, qui lui dé-

causer un second évanouissement.

Le grand-duc s'adressa au comte Dolmatow :

— Veuillez présenter les sincères regrets de la princesse Salviati pour ce fâcheux accident, comte.

Saluant avec courtoisie, il rejoignit Diane qui prenait les devants. Il lui offrit son bras, elle le prit; ils revinrent lentement.

Un silence se fit. Elle mordait ses jolies lèvres, les empêchant de sourire, laissant les yeux volontairement pour échapper au regard scrutateur du grand-duc.

XLIII

Il y avait beaucoup de monde autour de la voiture; on dételait les chevaux tout frémisants encore. Une écume blanche couvrait les mors.

Les curieux s'écartèrent devant Diane, reconnaissant en elle la jeune femme qui conduisait quelques instants avant.

Diane donna des ordres d'une voix brève; se tournant vers Alexis qui la regardait toujours, elle allait lui dire adieu, redoutant une explication.

Devinant son intention, il la prévint, lui dit :

— Je désirerais causer quelques instants avec vous. Tenez, sur ce banc, nous y serons très à l'aise.

A suivre.

Le comte Dolmatow se récria.

— Vous êtes pourtant de première force dans l'art de conduire, Mademoiselle. Vos chevaux vous ont entraînée pendant assez longtemps. Vous n'avez pas eu peur ?

Elle répondit d'un ton sec :

— Oh! moi, je ne sais pas m'évanouir.

Le grand-duc, surpris, la regardait fixement, la voyant sous un jour tout nouveau. Il excusa Diane près du comte Dolmatow; elle ne broncha pas.

Une expression de joie farouche animait son visage. Ses narines battaient avec le mouvement du fauve qui voit palpiter sa proie. Remarquant l'air empressé des jeunes gens penchés sur la comtesse, elle dit dédaigneusement :

— Vous vous effrayez pour peu de chose, Messieurs. C'est une femme évanouie, après tout.

Faites-lui respirer des sels, au lieu de la contempler avec stupeur.

Elle tendait son flacon au comte Dolmatow. Tous remarquèrent le ton singulier de la jeune fille.

Le grand-duc n'en revenait pas.

Sans dire une parole, Diane attendit que la comtesse eût repris connaissance; elle se ranimait petit à petit.

Le comte Dolmatow lui remit son flacon, la remerciant. Elle le prit négligemment. Se tournant vers le grand-duc, elle dit d'un air lassé :

— Je n'ai rien à faire ici, ma vue pourrait

cerne séance tenante un brevet de cléricisme et repousse sa candidature.

Le *Voltaire* pense que l'application de la loi sur la magistrature n'aura pas lieu avant les vacances judiciaires :

On sait qu'aux termes de la Constitution, le président de la République n'est tenu de promulguer les lois que dans les trente jours qui suivent leur adoption définitive. La loi ayant été votée le 1^{er} août, ce délai expirera le 2 septembre.

Nous croyons savoir que le gouvernement a l'intention de ne pas devancer cette date. Sa résolution est fondée sur son désir de ne pas suspendre l'inamovibilité des magistrats avant les vacances judiciaires.

Le *Gil-Blas* partage la même opinion :

La loi constitutionnelle exige que les lois votées par les Chambres soient promulguées dans le délai d'un mois.

Le gouvernement a l'intention d'en user intégralement. Le principal motif de cette résolution est que l'on ne veut pas suspendre l'inamovibilité des magistrats sur le siège avant les vacances judiciaires.

Le *National* nous apprend qu'on s'occupe activement, à la chancellerie, de l'application de la loi sur la réforme du personnel de la magistrature. Un travail complet de remaniement de ce personnel, avait été fait en prévision de la loi votée par la Chambre ; mais les changements apportés à cette loi ont mis le garde des sceaux dans la nécessité de remanier complètement le travail qui avait été préparé.

On s'entretient beaucoup à Marseille d'un incident d'audience qui vient de se produire à la 1^{re} chambre civile.

Au cours d'une plaidoirie, dit le *Figaro*, le plus éloquent des avocats du barreau de Marseille, nous voulons dire M^e Aicard, dont les sentiments républicains ne sont un mystère pour personne, s'est écrié, à propos des variations constatées dans la jurisprudence de la cour de cassation : « Et que dirons-nous, messieurs, quand les nouvelles couches de magistrats, qu'une loi néfaste va faire sortir ou ne sait d'où, occuperont ces fauteuils où siègent encore, à cette heure, des jurisconsultes éminents et respectés. »

Informations

L'insurrection espagnole

Le correspondant du *Standard* en Espagne, s'est rendu à Vittoria, où il a eu une entrevue avec le maréchal Quesada.

Celui-ci a dit que le régiment de lanciers de Numancia s'est révolté à la suite des intrigues d'un lieutenant qui avait été dégradé, il y a quelques mois, pour inconduite.

Le régiment coupa les fils télégraphiques, terrifia la population des villages environnants et se dirigea vers Logroño où le terrain avait été préparé par des émissaires de Zorilla.

Le maréchal Quesada envoya des colonnes le long des deux rives de l'Ebre, de façon à entourer les fuyitifs. Mais ceux-ci avaient été rejoints par 19 soldats restés fidèles, et le corps des officiers, colonel en tête, ils avaient fusillé leur chef et étaient rentrés dans le devoir. Le maréchal répond du maintien de l'ordre dans les six provinces de son commandement, la Biscaye, Alava, Guipuzcoa, Navarre, Burgos et la vallée de l'Ebre.

2,100 hommes ont été envoyés en Catalogne par le chemin de fer.

La cour martiale va juger les sept sous-officiers du régiment de Numancia. Ils disent que des émissaires les ont trompés, mais en leur affirmant que la révolution avait éclaté dans toute l'Espagne.

On mande de Madrid au même journal :

Le roi est revenu de la Granja à Madrid, afin de présider le conseil des ministres.

A la gare s'étaient réunis un grand nombre d'officiers venus là pour protester contre la révolte de quelques-uns de leurs camarades. Le roi était accompagné de la reine.

Ils se sont rendus au palais sans aucune escorte.

La foule les a applaudis tout le long de la route.

On mande de Lisbonne au même journal :

Le colonel Vega, qui a commandé la révolte

à Badajoz, a reçu l'ordre du gouvernement portugais de rendre l'argent pris dans les caisses publiques de cette ville.

On télégraphie d'autre part, 13 août :

Le général Lacuesta, venant de Barcelone à la tête de 1,200 hommes, est arrivé à Poycerda ce matin, se dirigeant vers la Seo d'Urgel.

La colonne du général Lacuesta possède plusieurs canons de gros calibre; elle est composée de soldats d'infanterie et d'artillerie.

Cette nuit, onze carabiniers de Belber ont refusé de suivre l'officier qui les commandait et se sont présentés aux autorités de Poycerda.

Rien de nouveau dans les provinces du Nord. Le général Quesada, dont le quartier général est à Vittoria, concentre de nouvelles troupes le long des lignes ferrées.

La garnison de Pampelone est tranquille.

Le parti fuériste basque repousse toute solidarité avec les agitateurs, mais l'opinion publique continue à être émue.

Des avis parvenus à Bayonne signalent la présence d'agents carlistes dans les provinces basques, mais ne font nullement prévoir un soulèvement imminent.

Deux officiers espagnols, qui se trouvent en congé à St-Jean-de-Luz, ont été rappelés hier.

LE CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE DE LONDRES.

Ce sont toujours les Anglais qui nous devancent pour les innovations heureuses. Ainsi, le Parlement vient d'autoriser la construction d'un chemin de fer électrique souterrain dans la ville de Londres ?

Ce chemin de fer commencera vers l'extrémité nord de Northumberland-avenue, en face le Grand-Hôtel et aboutira à la station de Waterloo, où il se raccordera au palier du « London and South Western railways. »

La ligne sera double, et les voitures, actionnées par l'électricité qu'engendrera une machine fixe placée à Waterloo, marcheront sans le secours de locomotive et partiront dès qu'elles seront complètes, comme les omnibus actuels. Le trajet se fera environ en trois minutes et demie. Un traité pour l'installation électrique a été passé avec MM. Siemens frères. La construction de la voie permanente a été récemment adjugée, et doit être terminée dans un délai de dix-huit mois.

Quand donc la ville de Paris se décidera-t-elle aussi à adopter un moyen de locomotion aussi utile et aussi pratique ?

L'état de santé du contre-amiral Pierre, qui souffrait d'une ophtalmie, s'est aggravé à tel point dans ces derniers temps, que cet officier général qui commande comme on sait nos forces navales à Madagascar, a été forcé de demander au ministre son remplacement immédiat.

On nous assure que l'amiral Pierre se considère comme incapable de continuer à remplir les devoirs de son commandement et qu'il a avisé le ministre qu'il serait peut-être forcé de le remettre à son chef d'état-major et capitaine de pavillon, le capitaine de vaisseau Ralher.

Il est question du contre-amiral Galiber pour remplacer le contre-amiral Pierre à Madagascar.

On lit dans le *Télégraphe* :

M. Bourée a été reçu par le président du conseil et par M. Challemeil-Lacour. Il a fourni les explications les plus complètes et les plus précises sur les considérations qui l'avaient déterminé à entrer en pourparlers avec la Chine, pour le règlement amiable de la question du Tonkin.

Notre ancien ministre à Pékin est convaincu que les Pavillons-Noirs sont de purs mythes et que les forces qui enserrant nos troupes sur le fleuve Rouge sont des soldats réguliers de la Chine.

Maladie du comte de Chambord

Frohsdorf, 11 août.

Le dépérissement semble continuer lentement, en même temps que la déperdition des forces. La nuit dernière a été agitée, le malade a eu quelques instants de délire. Les aliments absorbés sont dans la même proportion que ces jours derniers. Demain, il y aura consultation des docteurs Drasche et Mayer.

Klein-Wolkersdorf, 12 août.

Les symptômes dyspeptiques se sont aggravés depuis hier.

La nuit a été agitée.

Grande faiblesse.

MAYER, DE RAINCOURT.

CHRONIQUE LOCALE

ET FAITS DIVERS.

Le jeune Vieussens Paul, d'Albas, élève de rhétorique au Lycée de Cahors, vient d'être reçu définitivement au baccalauréat ès-lettres (1^{re} partie), avec la mention bien.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Concours agricole

Exposition industrielle et Courses de Chevaux à Villeneuve-sur-Lot, du 30 août au 4 septembre 1885.

A l'occasion de ces concours, exposition et courses, il sera délivré, les 30, 31 août, 1, 2 et 3 septembre, à la gare de Cahors, des billets, aller et retour, de toutes classes, pour Villeneuve-sur-Lot, aux prix réduits ci-après :

1^{re} classe 11 fr. 35; 2^e classe 8 fr. 45; 3^e classe 6 fr. 25.

Ces billets, qui seront valables pour le retour jusqu'au 4 septembre inclus, pourront être utilisés dans tous les trains recevant réglementairement des voyageurs à plein tarif de la classe du billet délivré.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS.

Cinq jours à Bordeaux

TRAIN DE PLAISIR

AVIS AU PUBLIC

La Compagnie de chemin de fer de Paris à Orléans a l'honneur de prévenir le public qu'un train de plaisir aura lieu le **Mercredi 29 août prochain**, au départ de Villeneuve-sur-Lot, Cahors, Monsempron-Libos, Sarlat, Miremont, Le Buisson, Bergerac et des stations intermédiaires comprise entre ces divers points pour Bordeaux.

Ce train, dont l'itinéraire est fixé ci-dessous, n'admet que des voyageurs de 2^e et 3^e classe. Le retour de Bordeaux aura lieu le **Mardi 4 septembre**.

PRIX DES PLACES (ALLER ET RETOUR).

De Cahors, Fumel, et des stations intermédiaires comprises entre ces deux points.

Chaque voyageur n'aura droit qu'au transport gratuit de 10 kilogrammes de bagages.

Revue Agricole

Les vins étrangers alcoolisés. — L'analyse commerciale. — Encore le procédé Mandon. — Les vers du lard. — Bulletin commercial.

Les protestations des viticulteurs contre l'introduction en France des vins, ou soi-disant tels, fabriqués avec de l'eau colorée et de l'alcool, ont enfin été entendues. Le comité consultatif des Arts et Manufactures, appelé à se prononcer sur la question, a exprimé l'avis que toutes les boissons alcooliques désignées sous le nom de vin et obtenues par un procédé autre que celui de la fermentation du raisin frais, doivent être soumises, tant au point de vue du droit de douane qu'au point de vue des taxes intérieures, au régime de l'alcool. Cet avis ayant été approuvé par le ministre du commerce et par le ministre des finances, il a été décidé que les produits suivants :

Vins de composition, dans lesquels le raisin n'intervient pas, ou presque pas ;

Vins de raisins secs ;

Vins étendus d'eau et remontés par le vinage ;

Piquettes alcoolisées ;

Vins de marcs obtenus par l'addition de l'eau sucrée ;

Et en résumé toutes les boissons qui ne résultent pas de la fermentation du raisin frais et de l'entonnage, sans addition aucune, du produit de cette fermentation, seront désormais frappées,

à leur entrée en France, à raison de leur degré alcoolique, des droits et taxes propres à l'alcool.

Ainsi donc pleine satisfaction est accordée à la viticulture sur ce point. Et maintenant qu'on n'oublie pas que les fraudeurs sont habiles et qu'on organise la surveillance en conséquence.

A propos de fraudes, nous croyons utile de dire aux agriculteurs qui achètent des engrais chimiques et qui désirent en connaître la richesse, qu'il existe, pour analyser ces matières, deux procédés : L'un, dit *chimique* ou *scientifique*, est le seul exact ; l'autre, désigné sous le nom de procédé *commercial*, donne des résultats entachés d'erreurs qui peuvent dans certains cas, être très considérables, et toujours, cela va sans dire, au préjudice de l'acheteur. Il faut donc, quand on fait faire l'analyse d'un engrais, exiger qu'elle soit faite par le procédé exact et non par le procédé commercial. On ne fera que suivre l'exemple donné par le congrès des directeurs des stations agronomiques, qui a décidé qu'à l'avenir le procédé du *commercial* ne devrait plus être pratiqué dans les laboratoires agricoles subventionnés par l'Etat.

Nous avons parlé plusieurs fois du moyen inventé par M. Mandon pour lutter contre le phylloxéra. M. Castel, secrétaire de la société d'Agriculture de l'Aude, vient de faire à ce sujet des expériences dont il a publié les résultats.

Le prix du traitement serait, selon lui, de 22 fr. 50 par hectare, c'est-à-dire moins d'un centime par pied. Quant aux résultats, ils n'ont pas été aussi décisifs qu'on aurait pu l'espérer d'après les récits publiés par d'autres personnes. D'après M. Castel, l'acide phénique a détruit quelques phylloxéras, mais il en a laissé subsister un très grand nombre. Son utilité consisterait surtout à arrêter la décomposition des racines malades. Comme conclusion, M. Castel désire que des expériences nombreuses soient entreprises dans les circonstances les plus variées, afin de déterminer d'une façon positive la valeur du procédé. Nous nous associons pleinement à ce vœu ; le traitement Mandon, si son efficacité était une fois démontrée, deviendrait, par son bon marché, le véritable remède contre le phylloxéra.

Voici le moyen de débarrasser le lard des vers qui s'y mettent.

On étend le lard sur une planche et on le lave avec du vinaigre très fort auquel on a ajouté quelques fortes pincées de poivre. Les vers seront sortis au bout d'un quart d'heure ; il ne restera plus qu'à les racler avec un couteau. S'il en restait encore, on recommencerait au bout de quatre à cinq jours et enfin on mettrait sécher le lard deux jours dans la cheminée, où on ferait du feu une seule fois par jour, pendant une demi-heure. Ce remède est simple et infaillible.

Bulletin commercial

Céréales. — Prix par 100 kilog. — Blé, 25 fr. — Seigle, 17 fr. 75. — Orge, 17 fr. 50. — Avoine, 17 fr. 25.

Vins. — La prochaine récolte donne d'assez belles espérances ; le commerce accuse beaucoup de calme.

Bestiaux. — Prix du kilog. de viande sur pied au marché de la Villette :

Bœufs, 1 fr. 50 à 1 fr. 90, selon la qualité.

Vaches, 1 fr. 34 à 1 fr. 76. id.

Taureaux, 1 fr. 38 à 1 fr. 60. id.

Veaux, 1 fr. 66 à 1 fr. 96. id.

Moutons, 1 fr. 70 à 2 fr. 08. id.

Porcs gras, 1 fr. 56 à 1 fr. 66. id.

C....

Prétendue influence de la Lune SUR LA VÉGÉTATION

On lit dans le *Gleaner*, de Bazas :

Il existe encore dans les campagnes un préjugé nuisible à la bonne distribution des travaux : c'est de croire que la lune exerce une influence sur le développement des plantes.

On attend que la lune ne soit plus jeune pour faire toute espèce de semailles, pour tailler les arbres, greffer, et, ce qui est de circonstance, planter la vigne. Ensuite la pluie survient, ce

qui cause une perte de temps, et par suite un préjudice.

Le gouvernement a voulu savoir ce qu'il pouvait y avoir de vrai dans une croyance si répandue. Il a donné des ordres pour qu'il soit tenu des notes exactes dans toutes les stations agronomiques.

Les expériences ont duré dix années, et au bout de ce temps, tous les rapports qui ont été fournis concordent pour démontrer que les opérations agricoles faites en jeune ou vieille lune présentaient les mêmes résultats, et qu'il n'y avait pas de différence dans la vigueur et le produit des plantes.

Les agriculteurs ont donc tout intérêt à s'acquiescer de leurs travaux lorsque le moment est favorable, sans se préoccuper des phases de la lune, qui n'ont point d'effet sur la marche de la végétation.

Variétés

l'Algérie

ET LES ALGÉRIENS

NOTES D'UN VOYAGEUR

X

LA BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE.

Depuis la conquête, de nombreuses imitations de l'architecture mauresque se sont élevées sur les collines qui entourent Alger. On en trouve de remarquables à Mustapha, à El-Biar, à St-Eugène. Une des plus belles que j'ai vues est la maison qu'un honorable industriel d'Hussein-Dey, M. Narbonne, a fait construire à grands frais, dans une charmante situation, au bout d'une magnifique avenue de palmiers. C'est un vrai musée que cette habitation. Son propriétaire y a accumulé depuis vingt ans, tous les objets rares ou précieux que le hasard, cette providence des chercheurs lui a fait découvrir. Colonnes de marbre, torses et géminées, portes à panneaux de cèdre, balustrades de thuya ou d'acajou, faïences aux tons variés, grilles de bronze, s'y rencontrent à chaque pas, et, quoique de provenances diverses, étonnent sans choquer, tant elles ont été disposées avec goût et placées avec art. Un vaste jardin, dont plusieurs oliviers séculaires, aux troncs noueux et énormes, ne forment pas le moindre ornement, entoure cette riche demeure, dont le maître fait les honneurs avec une bonne grâce sans pareille.

Mais quel que soit le talent des architectes qui les ont construites, ces maisons modernes, percées de nombreuses ouvertures, n'ont pas cet air discret, ces ombres, ces retraites, ce mystère qui distinguent les vieilles résidences mauresques.

Pour bien s'en rendre compte, il suffit de visiter le spécimen le plus curieux et le mieux conservé, selon nous, de l'architecture algérienne, l'ancien palais de Mustapha-Pacha, où est installée aujourd'hui la Bibliothèque-Musée. Nous avons déjà décrit la maison mauresque; nous n'y reviendrons pas; nous nous contenterons de dire qu'il n'y a pas ici d'habitation plus intéressante à parcourir. Nulle part le marbre n'est plus abondant, les colonnettes plus ornementées, les faïences plus éclatantes; mais ces pièces aux recoins obscurs, ces sombres galeries sont-elles bien appropriées à leur destination? Les livres, les cartes, les plans, y sont empilés et dispersés dans dix ou douze salles; les statues antiques les objets d'art arabe, les inscriptions puniques ou berbères y sont exposés en plein air et dans un jour peu favorable.

Il est à souhaiter que l'Etat, si généreux aujourd'hui quand il s'agit des choses de l'art ou de l'esprit, ne laisse pas trop longtemps dans une installation aussi défectueuse, les précieux dépôts dont il s'est assuré la propriété et dont il a la responsabilité. Il faut à la bibliothèque et au musée d'Alger, qui dépendent directement, depuis le 5 mai 1870, du ministère de l'instruction publique, au lieu de ce palais arabe, curieux sans doute, mais insuffisant, un monument plus vaste et plus commode, digne de la science et du pays.

« La bibliothèque d'Alger est incontestablement appelée à devenir l'un des établissements scientifiques les plus importants du bassin de la Méditerranée. Située au centre d'une des

contrées les plus historiques de l'ancien monde, au cœur d'une vaste région géographique et ethnographique, dont l'exploration complète exigera encore de longues années, placée à la tête d'un pays où se développe une colonisation chaque jour plus puissante, à la porte des terres mystérieuses de l'Afrique Centrale, elle doit être pour les populations mêmes de l'Algérie et pour les voyageurs européens, un riche dépôt de connaissances et de renseignements de toute nature. »

Vraies en 1871, au moment où les exprimait M. Mac-Carthy, ces idées sont devenues de plus en plus justes et de plus en plus applicables, aujourd'hui surtout que l'occupation de la Tunisie, la création d'un Institut algérien, l'organisation de nombreuses missions scientifiques et le dévouement de savants et hardis explorateurs permettront de mieux étudier et de mieux connaître nos possessions africaines.

Dès 1835, on avait songé à recueillir et à réunir les ouvrages et les documents se rapportant à l'histoire de la colonie. Ce n'est qu'en 1838 que la bibliothèque fut constituée avec des dons provenant des divers départements ministériels et les manuscrits trouvés à Alger, Tlemcen, Mascara, Constantine par M. Berbrugger, qui en fut le premier conservateur. Installée d'abord dans une ancienne caserne de janissaires, elle fut ensuite transportée dans une maison de la rue des Lotophages, et en troisième lieu dans le palais de Mustapha-Pacha. Espérons que ce ne sera pas à titre définitif, car si ce palais est agréable et pittoresque, il est aussi des plus incommodes et pour les bibliothécaires et pour les travailleurs. Sans doute, les salles de lecture sont bien placées, donnant sur une cour fraîche et ombragée, garnie à son centre d'un massif de plantes et de fleurs d'où s'échappe un jet d'eau dont le doux et monotone murmure invite au recueillement et à l'étude; sans doute, quand, dans la pièce où sont les manuscrits, quelques tolba, avec leurs larges turbans et leurs vastes burnous, méditent sur quelque page ancienne ou discutent sur quelque point de controverse religieuse, on ne saurait trouver, pour un pareil tableau, de cadre mieux approprié que cette vieille demeure; mais les chambres où sont les livres (ce ne sont que des chambres), avec leurs recoins sombres, leur lumière douteuse, leurs communications difficiles, rendent très longues et très laborieuses la recherche et la distribution des ouvrages, et nous font de plus en plus regretter ces bibliothèques de France, immenses, bien éclairées, où des milliers de volumes sont méthodiquement classés.

Le conservateur actuel, M. Mac-Carthy, est un érudit et un archéologue des plus distingués, un géographe très apprécié, pour qui l'Algérie n'a plus de secrets. Il ne se contente pas d'être un savant, il est aussi un homme aimable et complaisant, chose rare, parmi les bibliothécaires de la vieille école. A force de vivre au milieu des bouquins, ils finissent par s'en considérer comme les propriétaires, et ne les prêtent qu'à regret. A Alger, c'est tout le contraire. Non seulement M. Mac-Carthy vous donne sans rechigner ce que vous lui demandez, mais s'il connaît l'objet de vos études, il vous indique les recherches à faire, les auteurs à consulter, et met à votre disposition sa science de bénédictin. Grâce à ses efforts, le dépôt dont il a la garde prend de jour en jour plus d'extension et d'importance. Aucune publication sérieuse n'est signalée, surtout si elle intéresse l'Algérie; aucune ruine n'est mise à jour, aucune antiquité n'est découverte, sans que le laborieux conservateur ne mette tous ses soins à l'acquiescer.

Aussi, malgré son maigre budget, 5,000 fr. par an, la bibliothèque d'Alger voit-elle ses richesses s'accroître d'année en année. Elle possédait, au 1^{er} octobre 1875, plus de huit mille ouvrages formant 17,852 volumes et 1,704 manuscrits arabes; on y compte aujourd'hui près de trente mille volumes, sans parler des cartes, des plans, des autographes, des estampes rares.

On y trouve presque tout ce qui a été écrit sur l'Algérie; c'est assurément la collection la plus complète qui existe.

Pour ce qui est des manuscrits, dont le catalogue a été dressé avec autant d'exactitude que de compétence, il y en a de très importants, non seulement pour l'histoire locale, mais aussi pour l'histoire des Arabes et pour l'histoire générale.

Sans doute, la bibliothèque d'Alger, qui n'a pas encore un demi-siècle d'existence, est loin de pouvoir être comparée aux établissements analogues de France; mais avec les dons des particuliers, les envois des ministères, les secours de l'Etat, elle ne tardera pas à devenir un dépôt des plus utiles.

Le Musée est installé dans la même maison que la bibliothèque. Il n'y a pas de tableaux. Les œuvres de peinture ont été déposées dans la salle de la Société des Beaux-Arts où on peut admirer des toiles d'Horace Vernet et de Morel-Fatio. Ici, on ne voit que des antiquités. Le musée arabe est curieux à visiter avec ses objets aux formes étranges, un coffre-fort aux serrures compliquées, des aiguères, des plats en cuivre, une astrolabe, recueillie à Tuggurt, la plus complète qui soit connue. Puis viennent tour à tour le moulage de Gerinimo, obtenu dans le bloc même de pisé où fut enseveli vivant le martyr des Sarcophages, des statues et de fragments de statues, l'hermaphrodite de Chersell, des moulins antiques, des briques romaines, des inscriptions toutes sortes, les bas-reliefs de Carthage, les médailles et les monnaies et les admirables mosaïques restaurées par M. Latour avec tant de goût et de succès.

C'est bien là le musée algérien par excellence. Toutes les villes de la colonie ont contribué à le former, et, quoique s'augmentant tous les jours, les collections qu'il renferme sont déjà des plus précieuses pour l'histoire et pour l'ethnographie. J. B.

Dernières Nouvelles

ELECTIONS DU 12 AOÛT.

Résultats connus, 1,174; résultats définitifs, 1,059; ballottages, 115.

Conseillers républicains maintenus, 601; conservateurs maintenus, 303.

Sièges gagnés par les républicains, 125; par les conservateurs, 30.

Différence en faveur des républicains, 95.

Bourse de Paris.

Cours du 14 Août.

Rente 3 p. %	80.25
— 3 p. % amortissable	82.20
— 4 1/2 p. %	112.00
— 5 p. %	109.30

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Paris, 11 août 1883.

Le changement du titulaire du portefeuille de la marine, de mauvaises nouvelles du Tonkin et les dernières dépêches d'Espagne annonçant de nouveaux troubles en Catalogne, ont défavorablement influencé la clôture du marché d'hier qui s'est faite avec une lourdeur fort accentuée.

De la situation politique actuelle nous ne disons rien, ajoutant peu d'importance à des racontars exagérés à dessein par des bessièrs intéressés. Quant aux nouvelles d'Espagne, les faits sont là pour montrer combien elles sont pleines de prodromes menaçants. L'extérieur, comme on le pense bien, est fortement atteint; la baisse qui s'est produite sur cette valeur a déjà dépassé quatre points.

Nos Rentes cotent aujourd'hui : Le 3 0/0 80.30, l'Amortissable 85.05, le 4 1/2 0/0 109.17.

Le marché des actions de chemins de fer est peu animé.

Les recettes de la dernière semaine, comparées avec les résultats de la semaine correspondante de 1882 présentent les différences suivantes. Le Midi est en augmentation sur ses deux réseaux de 11,149 francs. L'Orléans est en perte sur l'ancien et le nouveau réseau de 77,846 fr. Le Lyon perd 146,706 fr. sur l'ancien réseau, et gagne 52,376 fr. sur le nouveau; et l'ancien réseau du Nord est en diminution de 43,082 fr. le nouveau en augmentation de 51,428 fr.; l'Ouest est en diminution sur l'ancien réseau de 78,901 fr. est en augmentation sur le nouveau réseau de 43,383 fr.; l'Est est en diminution sur l'ancien réseau de 4,126 fr. et en augmentation sur le nouveau de 20,040 fr.

Le Gaz est à 1,367, les Ateliers de St-Denis à 295, les obligations du Gros Camionage ont quelques demandes à 300, le Suez clôture à 2,455. L'extérieur s'échange à 58 5/16.

Faits divers

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU MÉTAL.

Un métallurgiste anglais, M. Alexandre Dick, de Londres, vient de découvrir un nouvel alliage auquel il a donné le nom de Delta, et qui possède des propriétés extrêmement remarquables.

Ce métal est simplement du fer dissous dans du zinc. Pour obtenir on introduit du fer brut dans le zinc fondu, qu'on chauffe de 100

et l'absorbe; le point exact de saturation varie avec la température à laquelle le zinc en fusion, a été maintenu pendant l'opération, et c'est en déterminant et en contrôlant avec soin cette température que M. Dick est parvenu à obtenir un produit bien uniforme.

Ce nouveau métal passe pour être supérieur au bronze.

Il est extraordinairement dur et tenace et possède une force de résistance et de tension incomparables. Cette supériorité se maintient sous tous les rapports; qu'il soit travaillé à la forge, étiré en barre ou en fil, il se travaille facilement, prend un beau poli, se ternit moins rapidement que le laiton et paraît susceptible d'applications utiles et variées dans l'industrie, comme dans la fabrication des armes de guerre.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 558^e livraison (11 août 1883). TEXTE : Pour la Muse, par M^{me} C. Colomb. — Les plumes d'autruche, par Paul Pelet. — Le citronnier, par M^{me} Barbé. — Sabots et toupies, par Frédéric Dullay. — Caline, par M^{lle} Zénaïde Fleuriot. — Le cheval, par Duhoussel. — Dessins : Tofani, Riou, Fraipont, Duhoussel. — Bureaux à la librairie Hachette, et C^{ie}, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de voyages. — Sommaire de la 4179^e livraison (11 août 1883). — La Perse, la Chaldée et la Suciene, par M^{me} Jane Dieulafoy, officier d'académie. — 1881-1882. — Texte et dessins inédits. — Onze gravures de Taylor, Tofani, Dieulafoy, Barclay, D. Lancelot et E. Ronjat, avec un plan. — Bureaux à la librairie, Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

REVUE SCIENTIFIQUE Sommaire du numéro 6 (11 août 1883). — L'épuisement du sol par la culture, par M. Dehérain. — Un nouveau centre de vision dans l'œil humain, par M. Delbœuf. — Les cinq épidémies de cholera, par M. Bouchardat. — Les miroirs ardents, par M. H. de Rochas. — Revue de botanique. — Académie des sciences. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE. — Sommaire du numéro 6 (11 août 1883). — Gabrielle Vernon, nouvelle, par M. Adolphe Badin. — Les Poètes provençaux, Roumanille et Aubanel, par M. Félix Hémon. — La Tunisie en 1883, notes de voyage (fin), par M. Léon Journault, député. — Le commerce et la marine, dans le ministère du 14 novembre 1881, par M. Joseph Reinach. — Notes et impressions, par ***. — Bulletin. Bureau des Revues, 108, boulevard Saint-Germain, à Paris.

ST-NICOLAS, 4^e année. Sommaire du n^o 37. 16 août 1883. — Mademoiselle quatre épingles et Monsieur sans-façon (Marcelle Deschamps). — A la recherche d'une ménagerie (Eudoxie Dupuis). — La pêche à la ligne (Ch. Wallut). — L'hospitalité du Fenach (Leïla Hanoum). — Le parfait droguiste. — Le lait du chat (A. M. Blanchecotte). — Les études du Petit Pierre (Georges Fath). — Le jeu des patiences : La Roue (L'enchanteur Merlin). — La boîte aux lettres. — La tirelire aux devinettes. — Illustrations par Aswa, H. Faber, A. de Bar, Ferdinandus, Kauffmann, Marie Valmont, Georges Fath, Gaillard, etc. — Bureau à la librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot, Paris.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE, sommaire du numéro du 9 août 1883. — Chronique agricole. A. de Cérès. — La récolte du blé en 1883. E. Lecouteux. — Comparaison entre l'ensilage et le fanage du foin. L. Léouzon. — La vigne en Algérie. A. de Brévans. — La prime d'honneur de la Charente-Inférieure. Gustave Robert. — Intoxication de la sève de la vigne. P. de Lafite. — De l'impuissance absolue de l'eau phénolée pour combattre le phylloxéra. Catta. — L'élevage du lapin. Eug. Gayot. — Concours de la Société royale d'agriculture d'Angleterre à York. E. Mérice. — Science et pratique. C. Bouscasse. — La situation agricole dans le sud-ouest. Dupuy-Montbrun. — Société nationale d'agriculture de France. P. Pollé. — Correspondance. — Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. B. Durand. — Cours de la Bourse. B. Durand. — Bureaux 26, rue Jacob, à Paris.

LA MONTRE A 14 fr.

Vous pouvez pour un prix bien modeste, avoir une montre en simili argent, mouvement doré, à cylindre, huit rubis, 18 lignes, ayant absolument le cachet, l'élégance et la solidité d'une belle montre en argent de 60 fr. — C'est la montre en vogue parmi les employés, les collégiens, les chasseurs et tous ceux qui cherchent la solidité n'excluant pas l'élégance, car il ne s'agit pas ici d'une pièce de rebut, mais d'une vraie montre établie avec de bonnes matières, premières, garantie marchant bien, réglée, repassée et prête à mettre en poche, sans que l'on ait besoin de la faire retoucher.

Prix de la montre 14 fr.
idem avec une belle chaîne 19 fr.

Cette chaîne en doublé argent est du même modèle et produit le même effet et le même usage qu'une chaîne en argent de 35 fr.

Adresser les demandes, avec mandat-poste, à M. PIERRE MELIN (Entrepôt d'Horlogerie), Rue de l'Ecole, 28 et 30, à Besançon (Doubs).

Ajouter un franc pour l'expédition franco à domicile, par la poste, dans une boîte recommandée.

DÉLÉGATIONS COMMERCIALES.

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU LOT.

Cahors, rue du Lycée, n° 40.

COMPTE DE DÉPÔTS

Aux conditions de la circulaire numéro 13, Donnant un revenu fixe.

TABLEAU

Des revenus fixes payés mensuellement les 30 ou 31 de chaque mois.

ON PAIE :

75 francs par mois pour	500 francs déposés.
150 — — — — —	pour 1,000 — — —
300 — — — — —	pour 2,000 — — —
450 — — — — —	pour 3,000 — — —
600 — — — — —	pour 4,000 — — —
750 — — — — —	pour 5,000 et ainsi desuite.

Chaque dépôt est garanti par des titres de valeur équivalente et certaine rapportant 3 0/0 et remboursables à 500 francs par tirage au sort quatre fois par an. Leur remboursement, est assuré par un dépôt de rentes françaises, bons du trésor, obligations de chemins de fer.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Direction de Cahors, rue du Lycée, n° 40, où la circulaire numéro 13 est tenue à la disposition des intéressés.

Le Directeur rappelle que les opérations partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.

Les dépôts comme envois de fonds par chèque, doivent être effectués entre ses mains quelques jours à l'avance, afin de pouvoir participer aux intérêts mensuels ou de quinzaine.

Les délégations commerciales existent, depuis 1880. Elles ont fait face avec la plus grande ponctualité à leurs engagements comme il est facile de le prouver.

Enfin les sommes versées, quoique garanties, restent toujours à la disposition des déposants qui désirent retirer leurs fonds.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD

Ceux qui souffrent des maladies du sang, qui ont employé, en vain, tous les remèdes et à qui il ne reste plus d'espoir, devraient bien aussi essayer les *Pilules Suisses*, inoffensif et à la portée de tout le monde, ce précieux remède est devenu rapidement populaire.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

NADAUD (GUSTAVE). — Chansons. — Poésies et Contes. 2 beaux volumes in-8°. Prix : 16 fr., payables 5 fr. par mois. Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

FLAMMARION (CAMILLE). — **Astronomie populaire.** 2. vol. grand in-8° illustrés de 360 gravures. 7 chromolithographies, cartes célestes, etc. Prix : 20 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Nouveau globe terrestre physique et politique de 1 mètre de circonférence, imprimé en 13 couleurs. Prix : 33 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Partitions à crédit. — Vente (et non location) de toutes les partitions, piano seul et piano et chant, publiées à Paris, livraison immédiate, payable 5 fr. par mois jusqu'à 100 fr. d'achat; au-dessus de cette somme, le paiement est divisé en vingt mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Bibliothèque classique du piano. — Collection complète des 92 sonates de Beethoven, Clementi, Haydn, Mozart et Weber. 11 volumes grand format (1.700 pages), sur magnifique papier. Prix : 60 fr., payables 5 fr. par mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

21 RÉCOMPENSES

1^{er} PRIX

MÉDAILLES ARGENT & OR
et Diplômes d'Honneur

DÉLICIEUSE LIQUEUR DE PIN
DITE

ÉLIXIR DES VOSGES

TONIQUE ET HYGIÉNIQUE.



FOURGEAUD & LACOSTE
PÉRIGUEUX

Cette liqueur se recommande par ses propriétés balsamiques et stomaciques; étendue d'eau, elle remplace avantageusement le Sirop de Pin, dont elle renferme les principes actifs.

Dépôts dans les principaux établissements.

CHEMISES
sur mesure
pour
HOMMES

AU GRAND MAGASIN VERT
MAISON DE CONFIANCE
N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

Vu l'extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. L. Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Articles ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.

CCSTUMES
sur mesure
pour
HOMMES

MÉDAILLE A L'EXPOSITION DE CAHORS 1881

Maison Doucède

CAHORS. — Rue de la Liberté.

M. Doucède prévient sa nombreuse clientèle qu'il a reçu un grand assortiment de Draperies, hautes nouveautés d'Elbeuf et Anglaise pour Pantalons, Costumes complets, Pardessus, et un très-beau choix de Gilets, haute nouveauté pour la saison prochaine.

Comme par le passé tout le soin désirable sera apporté à la coupe et à la confection des vêtements.

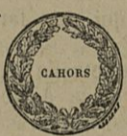
M. Doucède se recommande aussi pour l'Habit noir, Costume de soirée, etc. **SOLIDITÉ, ÉLÉGANCE ET PRIX TRÈS-MODÉRÉS**

PRODUITS MÉDAILLÉS A L'EXPOSITION DE 1881



PHARMACIE CENTRALE

DE CAHORS



ESCROUZAILLES PHARMACIEN

Successeur de F. VINEL.

La Pharmacie Centrale de Cahors, dont les principaux produits ont été médaillés, se recommande à sa nombreuse clientèle par ses préparations essentiellement naturelles et la modicité de ses prix.

Ses Vins de quinquina, médaillés, sont spécialement recommandés: préparés avec les meilleurs quinquinas, joints au cacao, ils sont pour les malades affaiblis et convalescents un remède efficace, tonique et reconstituant par excellence. — Spécialités de la Maison: Elixir vermifuge contre les crises provoquées par les vers chez les enfants. — Extrait fluide des 3 quinquinas, pour préparer soi-même et à l'instant le vin de quinquina. — Liqueur de Goudron contre les maladies des voies urinaires et respiratoires. — Sirop pectoral et Pastilles des Chantres contre les rhumes récents et anciens. — Injection végétale contre les écoulements, guérison assurée. — Eaux de toilette, toniques et hygiéniques. — Dépôt de toutes les Spécialités françaises et étrangères. — Eaux minérales de France et de l'Etranger. — Grand choix de Bandages, Bas à varices et articles d'Allaitement.

LA MORT

DU PHYLLOXÉRA

LA VIGNE FRANÇAISE

Sa régénération possible par un procédé éminemment pratique et à bon marché

PAR **M. GUILHOU**

Expert-Géomètre, propriétaire-viticulteur à la Croze, St-Vincent-sur-Lot.

Prix : 25 centimes.

En vente: Chez E. DELSAUD, S^r de CRAYSSAC, Libraire, rue de la Mairie, Cahors.

A AFFERMER

BOULANGERIE AVEC LOGEMENT

ÉCURIE ET REMISE

Pouvant être appropriée à tout commerce — faubourg des Capucins près la future gare de Gourdon — jouissance immédiate prix modérés.

S'adresser au bureau du journal.

BACCALAURÉATS

L'INSTITUTION CHEVALLIER

Rue du Cardinal Lemoine, 65, Paris.

Qui dans l'année scolaire 1881-82 avait fait recevoir, aux examens des baccalauréats, deux cent vingt-huit élèves (dont nous avons publiés les noms) on compte déjà cette année deux cents reçus. (Les examens continuent). Ce sont :

Lettres 1^{re} partie. — MM. Adamski, Aucante, Bauchart, Blanc, Boutoron, Bruant, Bullot, Cabaret, Champagne, Cherbuy, Chotard, Cresson, Daniel, Duplan, Fougère, Amard, Jouillé, Lantz, Leriche, Lompré, Magnard, Démazis, Mercier (Edmond), Monot, Montanari, Mouton Pamart, Peauger, Petit, Poirier, Raffray, Remond, Richard, Sudré, Tassart, Thoumire, Touche, Trouillet, Vaudremer, Virolle, Wolfrom.

Lettres, 2^e partie. — MM. Aubert, Billard, Blanc, Boilaive, Bougère, Bourdot, Boutoron, Bruant, Brunon, Carré, Cauchuy, de Chacaton, Chaumont, Chevalier (René) Chevalier du Fau, Cocher, Compain, Couchaut, Cresson, Crozat, Delannay, Delmas, Devy, Dominguez, Dubost, Duchatellier, Dufay, Dussert, Elloy, Féral P., Gallard, Garcelon, Garnier, Genet, Girard, Gosserin, Gronalle, Habert, Henne, Hugnet, Jassada, Jung, Kohler, Kœll, Lambert, Larcher, Lauth, Lazard, Lecoindre, Lepuime, Maillé, Manceau, Marie, Massabuau, Monot, de Morcourt, Motot, Petit, Pottier, Rémond, Robin, Roské, Salmon A., Sangnier, Second, Trouillet, Vaudremer, Vital, Villiers, Vivot, Widhen, Wernert.

Sciences. — MM. Aubrée, Aubry, Auscher, Bailly, Bastide, Bouvet, Brizet, Bruneau, Bufnoir, Bussat, Caille, R., Claude, Cordier, Corneille, Saint-Marc, Coupinot, Courtillier, Crozat, Daban, Danguy, Danguy J., Deschamps, Desgranges, Devant, Dubost, Dufeu, Dupont, Dusser, Effler, de Feuillet, Frontera, Gallard, Gayet, Gehin, Gempp, Gillet, Gossart, Guérault, Hannedouche, Henne, Hinault, Hochocq, d'Hotel, Krug, Lacroix, Lenoir, Laurent, Lauth, Lebasseur, Leclerc, Lefranc, Legay, Leluc, le Meignen, Letz, L'homme, Lucas, Magnien, Mallet, Malval, Mativon, Moity, Molière, Muel, Naud, Nazart, Ouilé, Pactet, Pateux, Pigot, Pinconnat, Planeta, Pottier, Poissier, Ponce de Léon, Renault, Réville, Robert, de Rouverey, Saintain, Sassier, Yazelle, Vintras. C'est à sa discipline et à la large orga-

nisation de son enseignement que l'institution, doit ses remarquable succès (1, 451 admissions aux examens des baccalauréats depuis le 1^{er} novembre 1874).

Cours préparatoires spéciaux pour la session d'octobre-novembre.

Cours pour le baccalauréat ès-sciences restreint. Institut agronomique. — Dans la promotion de cette année, l'institution compte treize de ses élèves :

MM. Boisseau, Ghaussegros, Deschamps, Durand, de Feuillet, Gayon, Lescophy, Michou, Mazart, Nicolas, Nollet, Piau Poussier.

Cours complémentaires pour le volontariat.

Envoi franco du prospectus et du tableau des cours.

A VENDRE

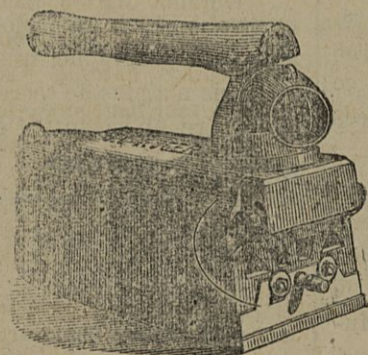
DEUX BELLES JUMENTS

ANGLO-NORMANDES

Agées de 12 ans. — Taille 1^m 56; se montent et s'attellent seules et à deux.

S'adresser à M. Estère, Vétérinaire à Libos (Lot-et-Garonne).

Re propriétaire-gérant, A. Layton.



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apiécieurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations.

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

MACHINES A COUDRE
De la Maison **BARIQUAND** et Fils
CONSTRUCTEURS-MÉCANIENS. (B. G. D. G.)
Ces Machines, se recommandent par la simplicité de leur mécanisme, et leur bon perfectionnement.
Seul dépôt à Cahors, chez **M. Ch. DESPRATS**, successeur de M. CANGARDEL 4^{me}.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

L'HISTOIRE DES ÉVÊQUES DE CAHORS

Traduite par de G. de La Croix, par L. Ayma, Inspecteur honoraire d'Académie, Officier de l'université, commandeur de St-Grégoire-le-Grand.

Prix des deux volumes brochés: Edition de luxe 20 fr.; édition ordinaire 12 fr.

Les souscripteurs sont priés de vouloir bien réclamer à l'imprimerie Plantade les fascicules qui leur manquent, et en envoyer le montant.